

SAINT-BARTH CATA CUP

Quand les Belges grillent les Grecs...



Une victoire n'est jamais acquise tant que la ligne d'arrivée n'est pas franchie, rabâchent les manuels sur la régata... Les Grecs Iordanis Paschalidis et Konstantinos Trigonis, quatre participations aux JO et actuels champions du monde de F18 et de Tornado, en ont fait l'amère expérience. Dominant avec insolence la 1^{re} Saint-Barth Cata Cup dans un alizé souvent musclé, et alors qu'ils s'envolaient vers une deuxième victoire consécutive, ils ont commis une belle bourde de navigation, passant du mauvais côté d'une bouée lors de l'ultime manche, abandonnant la victoire finale aux Belges Patrick Demesmaeker et Olivier Gagliani qui n'en demandaient pas tant et s'imposent pour la seconde fois en quatre ans. Trois équipages étaient alors à égalité de points. Les Belges gagnent devant les jeunes Australiens Enrique Figuerora et Ruben Booth (ce dernier étant le fils du légendaire Mitch qui, lui, régatait avec sa fille Rita, quinze ans, et a terminé septième), et les Argentins Volker-Mehl, au nombre de meilleures manches. Premiers Français et vainqueurs en 2016, Pierre Le Clairche et Antoine Joubert terminent sixièmes. Avec 46 équipages classés, l'épreuve antillaise fait toujours recette.

Heureux, Patrick Demesmaeker et Olivier Gagliani vainqueurs «surprise» de la Saint-Barth Cata Cup.

MICHEL GRONNI/SANT-BARTH CATA CUP